

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

*\_ DOSSIER :*

## *Heiva des écoles : l'appel grandissant de la scène*

*\_ NAHEA RA ? :*

*\_ LA CULTURE BOUGE :*

*\_ POUR VOUS SERVIR :*

*UN COLLIER EN COQUILLAGES*

*LE GRAFFITI S'INVITE À TAHITI : À VOS SPRAYS, PRÊTS, BOMBEZ !*

*DU CARTON AU FARAOTI POUR LIBÉRER SA CRÉATIVITÉ*

*UNE NUIT AU MUSÉE !*

*LES TRÉSORS CULTURELS POLYNÉSIENS S'EXPOSENT*

*L'ARTISANAT À PORTÉE DE CLIC*

MAI 2014

NUMÉRO 80

MENSUEL GRATUIT





Épargne, financement... Quels que soient vos projets,  
la CASDEN a une solution à vous proposer!



***Vous connaître, c'est mieux vous conseiller.***

Les agences de la **BANQUE SOCREDO** et de la **BANQUE DE POLYNÉSIE**, partenaires de la **CASDEN**, sont à votre disposition pour vous informer au mieux de vos intérêts.

Renseignez-vous sur [pf.casden.fr](http://pf.casden.fr)



**casden**

CASDEN, la banque de la fonction publique et assimilés

# Jardin culturel

Chers lecteurs et lectrices de Hiro'a, chers amis de la culture,

« Vous le savez : Hiro'a est votre fidèle partenaire en matière de diffusion et de valorisation de la culture. Les années ont beau filer, la passion demeure et chaque acteur du journal met un point d'honneur à vous informer de son actualité, tout comme Hiro'a explore, au-delà de la culture publique, toute manifestation pouvant enrichir notre patrimoine commun.



© C. Duracher

Nous nous approchons - déjà ! - des fêtes du Heiva 2014, ce moment si fort dans notre calendrier événementiel. Vous ne serez donc pas surpris de voir apparaître des sujets sur nos merveilleuses écoles de danse et sur le grand gala du Conservatoire. Le futur culturel se forge dans ces écoles, et il n'y a pas de plus beau signe d'espoir que celui de voir nos enfants immergés dans leur culture ; qu'ils la dansent, la chantent ou qu'ils l'écrivent et la jouent.

De danse, il en sera également question avec deux jeunes élèves de Te Fare Upa Rau, qui présentent le 21 mai prochain leur examen de fin d'étude, le Diplôme d'études traditionnelles, ancienne médaille d'or des conservatoires nationaux. Comment s'apprentent-elles à passer cette redoutable épreuve ? Et que sont devenues celles et ceux qui les ont précédé ?

Mai nous propose en outre de nombreuses activités, comme la traditionnelle nuit des Musées, qui vous attend, ou bien encore l'organisation d'un incroyable festival international de graffiti, en présence des meilleurs artistes internationaux. Là encore, nos jeunes apprécieront cette facette de la culture née dans la rue. Les fans de l'artisanat

pourront, enfin, consulter le nouveau site du service de l'artisanat, créé notamment pour mettre en valeur ce que nos anciens transmettent depuis des générations aux plus jeunes : leur savoir-faire, leur amour de la matière et de la transformation des formes.

Nous vous souhaitons une excellente visite de ce jardin culturel, qui a tant besoin de tous nos cœurs, pour que vivent à jamais toutes ses fleurs. »

Les partenaires du Hiro'a



# présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service\* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.  
Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

## SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service\* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.  
Tel : (689) 54 54 00 - Fax : (689) 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



© GETTY



## MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA\* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.  
Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

© JK

## MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.  
Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.  
Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf

© GB

## CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.  
Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



### PETIT LEXIQUE

\* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

\* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

# SOMMAIRE

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

- 6-7** DIX QUESTIONS À  
**ALEX et Arnaud OLIVEUX**, membres du jury du concours ONO'U
- 8-9** LA CULTURE BOUGE  
**Le graffiti s'invite à Tahiti : à vos sprays, prêts, bombez !**  
**Du carton au faraoti pour libérer sa créativité**
- 10-12** POUR VOUS SERVIR  
**Une nuit au musée !**  
**Les trésors culturels polynésiens s'exposent**  
**L'artisanat à portée de clic**
- 13-19** DOSSIER  
**Heiva des écoles : l'appel grandissant de la scène**
- 20-21** L'OEUVRE DU MOIS  
**Contemplation polynésienne**
- 22-23** TRÉSOR DE POLYNÉSIE  
**Hōkūle'a vogue pour la préservation de l'environnement**
- 24-26** LE SAVIEZ-VOUS  
**Que sont devenus les médaillés d'or du Conservatoire ?**
- 27-29** ACTUS
- 30-31** PROGRAMME
- 32-33** RETOUR SUR  
**Petits et grands bonheurs culturels**
- 34** NAHEA RA ? COMMENT FAIT-ON ?  
**Un collier en coquillages**



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE



SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE



CENTRE DES MÉTIERS D'ART



CENTRE DES MÉTIERS D'ART

**\_HIRO'A**  
Journal d'informations culturelles mensuel gratuit  
tiré à 5 000 exemplaires  
\_Partenaires de production et directeurs de publication :  
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et  
du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie  
française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti  
Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat  
Traditionnel.  
\_Edition : POLYPRESS  
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française  
Tél : (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39  
email : production@mail.pf  
\_Réalisation : Pilepoildesign@gmail.pf  
\_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536  
\_Rédactrice en chef : Isa Bertaux  
isaredac@gmail.com  
\_Rédactrice : Vaiana Hargous  
\_Impression : POLYPRESS  
\_Dépôt légal : MAI 2014  
\_Couverture : MATAREVA - École Nanihi

**AVIS DES LECTEURS**  
Votre avis nous intéresse !  
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :  
communication@maisondelaculture.pf

**HIRO'A SUR LE NET**  
À télécharger sur :  
[www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)  
[www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)  
[www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)  
[www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)  
[www.cma.pf](http://www.cma.pf)  
[www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)

# « il serait temps de reconnaître et d'apprécier le graffiti pour ce qu'il est »

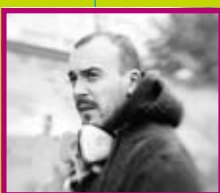


*ALEX et Arnaud Oliveux sont tous deux membres du Jury du concours international de graffiti, Ono'ou. L'un est un artiste graffeur*

*reconnu, l'autre, un professionnel de l'art. Deux univers par essence opposés mais qui coexistent de plus en plus et se rencontrent. La preuve les 10 et 11 mai place To'ata.*

6

HIRO'U JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## ALEX (artiste français)

**Comment êtes-vous devenu un artiste professionnel en partant du graffiti ?**

J'ai découvert le graffiti comme pas mal de jeunes de ma génération dans les années 80, dessinant déjà depuis tout petit, celui-ci m'a très vite attiré. J'ai alors développé une vraie passion pour cet art tout en la préservant pendant un long moment en parallèle de mes activités précédentes (graphiste et dessinateur pour des jeux vidéos, etc.). La notion de «business» me dérangeait vraiment, il aura fallu du temps pour que je m'autorise à vivre de mon art ! Même si aujourd'hui encore je peins surtout pour le plaisir de partager un mur avec d'autres graffeurs ou pour moi-même.

**Selon vous, quelle est la différence entre le graffiti et le street art ?**

Le point de départ du graffiti est lié aux murs et aux trains peints dans les années 70, surtout à New-York, et qui s'est développé en Europe dans les années 80, puis à travers le monde entier. Les tags (signatures) et les lettrages plus complexes sont souvent le nom des artistes développant leur style propre, le plus visible possible pour une reconnaissance grandissante. C'est un art éphémère, rapide, parfois risqué et illégal.

Le street art, d'après-moi, est un terme inventé par les institutions (galeries, maisons de ventes aux enchères) pour le différencier de l'art contemporain. C'est un terme générique qui regroupe à la base le pochoir, le collage, les installations. Il faut bien faire la différence entre ces pratiques dites de rue, et le graffiti qui est dans la rue depuis plusieurs décennies. Par son histoire, le graffiti a permis au street

art d'investir l'espace urbain plus facilement. Il y a un décalage dans l'appréciation artistique des uns et des autres, dans l'appropriation des espaces. Nombre de street artistes ne connaissent rien à l'histoire et à la pratique du graffiti...

**Quid du tag ? Le considérez-vous également comme une forme d'art ?**

Le tag EST à l'origine du graffiti, qui est avant tout le travail de la lettre. Le tag est par définition le nom de l'artiste qui va y exprimer son style et sa personnalité. Le tag est la base du parcours du graffeur.

**Comment les graffeurs parviennent-ils à se faire repérer dans le milieu de l'art contemporain ?**

Je pense qu'en produisant beaucoup, en participant à un maximum d'événements, un graffeur a plus de chance de se faire « repérer ». Mais pas forcément dans l'art contemporain, puisque le graffiti a été relégué à la case du street art, ce qui biaise la valeur de l'artiste issu du graffiti et son talent de peintre sur toile. Nombre d'acheteurs et de galeristes connaissent peu l'histoire de cet art, ils font souvent leurs choix par rapport à la médiatisation et à la cote de l'artiste, le talent n'est pas seulement la clé du succès... Et puis le graffiti est un art à part entière, qui a plus de 40 ans, il serait temps de le reconnaître et l'apprécier pour ce qu'il est et ce qu'il vaut !

**Quel est l'intérêt d'un festival comme Ono'ou selon vous et qu'en attendez-vous ?**

Tout d'abord, c'est l'opportunité de se retrouver dans un cadre de rêve comme Tahiti - l'occasion pour beaucoup d'entre nous de s'y rendre pour la première fois ! Réunir de nombreux graffiti-artistes du monde entier

## ALEX

Tout d'abord attiré par le dessin, c'est le hip hop et ses graffeurs new-yorkais qui inspirent Alex : il se lance en 1987. Le lettrage dans les années 80 est une forme d'expression courante, mais sa personnalité s'exerce déjà davantage dans la peinture de personnages imaginaires ou réalistes : il développe son style de peinture figurative, notamment au sein des collectifs graffiti MAC et 3HC. Le graffiti est aussi pour lui l'occasion de peindre avec des amis, libérer une parole, dénoncer, annoncer, rendre hommage, décorer, et s'approprier le monde urbain, même interdit.

dans ce contexte permet de promouvoir l'art du graffiti dans des endroits où il est moins développé que dans les grandes capitales du monde. Cela permet d'exprimer, de créer et d'échanger dans un autre environnement, plus « neuf », plus détendu aussi certainement. Avec de nouveaux regards et des mélanges de cultures modernes et traditionnelles, forcément créatives et du coup des énergies qui dynamisent ce mouvement qui a besoin de continuer à se développer en tant que tel.



## Arnaud OLIVEUX (Commissaire-priseur chez Artcurial)

**Pourquoi et comment vous êtes vous spécialisé dans le graff et le street art ?**

Tout a commencé par une rencontre pendant mes études avec un artiste « Urban », Da Cruz, avec qui j'ai sympathisé, et qui est devenu un ami aujourd'hui. Nous avons échangé sur nos secteurs respectifs. Cela m'a donné envie de connaître mieux ce domaine, d'aller plus loin, voir des expositions... Puis j'ai fait des rencontres avec des artistes comme Valériane. L'aventure pouvait commencer. En 2006, lors d'une proposition fortuite d'une petite collection de graffitis à vendre, la porte a commencé à s'ouvrir. On connaît la suite.

**Quelle est la différence entre le graffiti et le street art et comment ces deux expressions artistiques impactent les professionnels du monde de l'art ?**

Le graffiti renvoie à l'idée d'écriture, l'origine du graffiti c'est essentiellement marquer son nom sur un support dans la ville. Sur un mur, un train, un métro... L'art urbain prend ses sources dans le graffiti en partie, mais intègre aussi d'autres techniques et crée des liens de plus en plus marqués avec le monde de l'art contemporain. Quoi qu'il en soit, l'art de la rue a un impact de plus en plus important. De nouvelles galeries, de nouvelles ventes se sont développées ces dernières années et cet art, dit « émergent », trouve aujourd'hui ses lettres de noblesse, se répand de plus en plus dans les capitales et les grandes villes internationales.

**Depuis combien de temps ces tendances intéressent-elles les collectionneurs et experts d'art et pourquoi d'après vous ? Quel a été l'élément déclencheur ?**

Depuis assez longtemps, en fait dès les années 80. Mais tout s'est véritablement

accélééré depuis 2005 et les premières ventes aux enchères. Notamment celles des œuvres de Banksy puis Ludo, Rero, Os Gemeos, SEEN, Shepard Fairey, JR, et beaucoup d'autres. Leurs productions ont frappé les esprits des collectionneurs et des amateurs. Les images se diffusent très vite aujourd'hui, et les performances des graffeurs sur de grands murs sont spectaculaires.

**Le graffiti est à priori très éloigné, voire à l'opposé du monde institutionnel et commercial de l'art. Les graffeurs intégrant cet univers parviennent-ils à préserver l'authenticité de leur démarche ?**

Si le graffiti à l'origine est en effet éloigné du monde institutionnel de l'art, des artistes graffeurs (Alex, Brok, Hopare, MadC...) sont aujourd'hui reconnus et certaines de leurs œuvres intègrent les ventes « Urban », intéressant les amateurs d'art contemporain. Mais ces artistes gardent leur authenticité de graffeurs et continuent toujours de faire des murs à travers le monde. Vous le verrez lors de leur participation au festival Ono'ou.

**Quel est l'intérêt d'un festival comme Ono'ou selon vous et qu'en attendez-vous ?**

De mettre en avant un lieu comme Tahiti, d'en faire un nouveau point de rendez-vous international pour l'art dans un Pays francophone.... Ce qui est inédit puisque les festivals artistiques dans le Pacifique sont le plus souvent organisés par les Américains, les Australiens ou les Japonais, rarement par des Français. C'est l'opportunité de créer de nouveaux échanges culturels puissants à travers ces performances artistiques qui seront proposées à Papeete en mai. De retrouver les meilleurs graffeurs mondiaux et, je l'espère, découvrir de nouveaux talents aussi. ♦

## ARNAUD OLIVEUX

La passion pour l'art contemporain sous toutes ses formes est au centre des préoccupations d'Arnaud Oliveux. Diplômé en droit et histoire de l'art, il devient Commissaire-priseur en 2003 au sein de la maison Artcurial qu'il rejoint cette année-là.

Au sein du département art contemporain de la première maison de vente française, il développe à partir de 2006 les premières ventes consacrées aux cultures urbaines, graffiti et art urbain contemporain. Il impose dès lors ce secteur sur la scène du marché de l'art, en faisant de ces ventes de véritables événements de niveau international.

7

HIRO'U JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



# Le graffiti s'invite à Tahiti : À vos sprays, prêts, bombez !



RENCONTRE AVEC SARAH ROOPINIA, ORGANISATRICE  
DU FESTIVAL ONO'U ; JESSIE MARTIN, CHARGÉE DU  
SUIVI DES ENSEIGNEMENTS ET ENSEIGNANTE DE DES-  
SIN AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART. RÉDACTION : VH

*Le premier festival international du graffiti Ono'u a lieu du 5 au 11 mai à Papeete. Et pour le clore en beauté, un grand week-end de fête du graffiti est organisé sur la place To'ata les 10 et 11 mai, avec un concours, mais également des performances et des ateliers pour le public.*

Réservez votre week-end des 10 et 11 mai ! Dans le cadre du premier festival international du graffiti Ono'u, tous les artistes et le public se retrouveront pour une rencontre festive autour du graffiti. Pour les familles et les jeunes, diverses performances et animations artistiques sont proposées afin de faire découvrir l'art du graffiti et sensibiliser le public sur les évolutions et la puissance de l'art de rue. Une free zone de 2,5 mètres de haut étendue sur plus de 20 mètres de long est ouverte aux graffeurs amateurs et au public. Tout le monde peut venir marquer son empreinte ! Une installation « Pacific Jam Graffiti » de 5 mètres de haut sur 70 m de long va être réalisée sous forme de performance « live » par les meilleurs graffeurs du monde. Un espace de découverte liant le graffiti et la communication numérique permettra au public de créer des graffitis virtuels à l'aide des dix ordinateurs mis à leur disposition. Le Centre des Métiers d'Art est également de la partie pour présenter un regard polynésien sur l'art du graffiti. Et un stand de graffitis personnalisés sur des objets et produits dérivés est mis en place.

## Une soirée « Graff & Dance »

Une nocturne est organisée le samedi 10 mai de 19h à 22h. Le programme inclut des spectacles de danse alliant le hip hop et la danse traditionnelle polynésienne, des performances de break dance, des sets de DJs et des défilés de body painting en plein air, dans une ambiance festive et conviviale. Trois heures de spectacle et défilés inédits avec la participation de talents et groupes de danse polynésiens !

## Les battles Ono'u 2014

Le point fort du week-end se situe bien évidemment dans les phases éliminatoires et la finale du Ono'u Battle 2014, le plus

important concours mondial de graffiti de l'année. Parmi plus d'une centaine de dossiers de candidature, 19 artistes internationaux et 5 artistes polynésiens ont été sélectionnés pour y participer : Kanodelix (Colombie), Asend One (USA), Mast (USA), Queen Andrea (USA), Dize (France), Kalouf (France), Maniak (France), Meo (France), Sermit (France), Sink (France), Sueb (France), Mr Spacely (Allemagne), PWOZ (Guadeloupe), Transone (Hongrie), Berst (Nouvelle-Zélande), Phat1 (Nouvelle-Zélande), Cenoz (Singapoure), Dubiz (Australie), Dvate (Australie) pour l'international ; Abuz, Cronos, HTJ, Jops et Tahe pour Tahiti. Pendant les battles, le public pourra apprécier l'étendue de la maîtrise et du talent de ces artistes.

## Un jury prestigieux

Pour les départager, le public pourra croiser un acteur de renommée internationale, Christophe Lambert, le Président du Jury. Se joignent à lui dans cette tâche : Arnaud Oliveux, expert en art contemporain et commissaire-priseur à Paris chez ArtCurial (leader français de vente d'œuvres d'art) ; Austin McManus, journaliste-reporter du magazine américain Juxtapoz (magazine art et culture) ; Alex, artiste français et l'un des meilleurs portraitistes graffiti mondiaux et Viri Taimana, directeur du Centre des Métiers d'Art. ♦

## FESTIVAL INTERNATIONAL DU GRAFFITI ONO'U 2014 : PRATIQUE

- Samedi 10 mai de 11h à 22h et dimanche 11 mai de 11h à 18h30, place To'ata
- Nocturne samedi 10 mai de 19h à 22h sur la place To'ata (le Pass 2 jours inclut l'accès à la soirée Graff & Dance, l'achat d'un billet pour la journée du samedi 10 mai également).

## TARIFS :

- Plein tarif : Pass festival 2 jours 3 500 Fcfp - Ticket journée 2 000 Fcfp
  - Tarif réduit (moins de 14 ans) : Pass festival 2 jours 2 000 Fcfp - Ticket journée 1 500 Fcfp
  - Billetterie en ligne sur [www.radio1.pf](http://www.radio1.pf), ou sur place
- + d'infos :** [tahitifestivalgraffiti.com](http://tahitifestivalgraffiti.com) ou [www.facebook.com/onou2014](http://www.facebook.com/onou2014)



*Le Centre des Métiers d'Art participe au festival international du graffiti les 10 et 11 mai place To'ata en y tenant un stand, mais également en préparant un défilé original de vêtements comme supports d'expression... Rendez-vous samedi 10 mai à partir de 19h pour le découvrir.*

Les élèves de 2<sup>e</sup> année du Centre des Métiers d'Art sont en effervescence. Pour le premier festival international de graffiti, le corps enseignant leur a fixé un challenge : réaliser des vêtements comme supports d'expression. Ils feront l'objet d'un défilé le samedi 10 mai au soir. Un projet pédagogique qui a pour but de libérer leur créativité, afin d'exploiter les compétences acquises au fil de leur formation, dans un contexte différent de mise en pratique. Ici, ce sont des vêtements avec des motifs des îles de la Société. « Les élèves ne sont pas du tout couturiers, ils sont surtout des sculpteurs et des graveurs, explique Jessie Martin, professeur d'art appliqué en charge de ce projet. Ils appréhendent tous de passer sur la machine à coudre industrielle que l'on a, on s'est donc dit qu'il fallait apprendre à transposer ces idées d'une autre manière. Pour commencer, on ne parle donc pas de couture, mais de sculpture. »

## Du carton pour s'exercer

Après une phase de recherches et de dessins, les élèves s'entraînent à fabriquer leurs vêtements en carton à partir de techniques simples de collage. « Par ce procédé, ils peuvent expliquer leurs dessins en 3D et les porter en même temps, poursuit Jessie. Ça leur permet également de gagner en confiance, parce qu'ils savent que s'ils ratent, ils peuvent recommencer. Donc ils travaillent autant la couleur que les formes, et une fois ce travail terminé, on fera un défilé entre nous, pour voir ce que cela donne, avant de réaliser les costumes en grandeur nature. » Et là, il ne sera pas question de rafistolage. C'est dans un travail de qualité, à l'image de tout ce qui sort du Centre des Métiers d'Art, que Jessie guidera les élèves. Du carton, ils sont passés au *faraoti*, du pur coton, pour confectionner la base des vêtements (des jupes, des corsets,

## DU CARTON AU FARAOTI POUR LIBÉRER SA CRÉATIVITÉ



des bustiers, des pantalons...), agrémentés d'accessoires et de coiffes... « Quand ils font des essais en gravure ou en sculpture, ils ont toujours des échantillons de bois ou de nacre qu'ils ont mis de côté ; on a retravaillé ces pièces pour les monter sur des parties du vêtement, ou de la coiffe ou du chapeau. Nous avons aussi du *pae 'ore*. Je veux qu'ils apprennent à utiliser tout ce qu'ils ont autour d'eux et à revisiter, utiliser, *customiser* des choses qu'ils ont déjà. »

## Prendre conscience de la finalité d'un projet

À travers la réalisation de ces vêtements, le Centre des Métiers d'Art souhaite faire prendre conscience aux élèves de l'importance de la création et du statut des objets. Que ce soit pour un *ti'i*, un collier ou un vêtement, la finalité d'un projet se dessine aussi à travers les éléments dont on dispose. Il leur faut acquérir une compréhension des formes et convoquer « le signifiant et le signifié » afin de donner du sens à leur travail. Les codes vestimentaires étant aussi sous la coupe des effets de mode, les élèves doivent y être confrontés afin de nourrir leur création à partir de prétexte mettant en évidence leur relation au corps. Ce travail résulte d'un questionnement des enseignants sur la capacité de leurs élèves à formuler une réponse pratique et esthétique, sans connaître ou maîtriser forcément le métier de couturier. Une manière d'aborder la matière... sous une autre couture. ♦





# une nuit au musée !

RENCONTRE AVEC THEANO JAILLET, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.  
RÉDACTION : VH

10

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, le Musée de Tahiti et des Îles va ouvrir ses portes en nocturne, le samedi 17 mai, à l'occasion de la 10<sup>e</sup> Nuit

Européenne des Musées. Au programme : des conférences, des projections de films, des ateliers pour enfants et des visites guidées.

Le temps d'une nuit, les artefacts\* du Musée de Tahiti et des Îles vont prendre vie. L'établissement organise sa 3<sup>e</sup> nuit des musées, le samedi 17 mai, sur le modèle de la Nuit Européenne des Musées, offrant pour l'occasion une ouverture exceptionnelle, simultanée et le plus souvent gratuite de musées européens durant une soirée. Cette nuit magique et ouverte à tous débutera à 17 heures par une série de conférences autour de l'exposition « Après Gauguin ». John Mairai, homme de théâtre et écrivain, interviendra en premier sur le thème « Après Gauguin, Pollock : chemin des couleurs et des formes ». Jacques Bayle Ottenheim, consultant littéraire du Salon d'Ouessant, écrivain et fondateur du site sur les Littératures insulaires prendra la relève à 18 heures sur le thème « Avant et après Gauguin, la littérature autour de Gauguin ». Et Riccardo Pineri, co-commissaire de cette exposition, fera une présentation « Cinéma et peinture »

dans le parc du musée avant la projection de trois films, réunis grâce au Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel (SPAA) et à son directeur Jean-François Cauvin. Le premier film sera sur Frank Fay, un peintre, sculpteur et céramiste qui a œuvré dans le paysage artistique polynésien dans les années 60. Le deuxième sera consacré à Marcel Marius, un peintre et écrivain qui s'est installé en Polynésie en 1938. La dernière projection, un film de Jean Masson, « La vie heureuse », est un témoignage du monde tahitien avant les grands bouleversements des années 60. Et pour apprécier avec plus de confort ces projections, n'oubliez pas de prévoir un *pe'ue* !

**De bonnes raisons de passer « la nuit » au Musée !**

Les visites guidées débuteront à 18

heures. La première, de 45 minutes, sera sur le thème des « migrations polynésiennes », avec Tara Hiquily, chargé des collections du Musée. À 19 heures débutera une seconde visite, d'une durée de 1h30, par Manouche Lehartel, muséologue. Celle-ci vous entraînera dans l'histoire fascinante que recèlent les quatre salles d'exposition permanente du musée. Les places étant limitées à 40 personnes pour chaque visite, il est conseillé de réserver. Enfin, pour terminer la soirée en beauté, à 20 heures aura lieu la présentation des jardins d'Atea, sous la forme d'une « conversation avec les plantes basses du *fenua* », par Vairea Teissier, documentaliste chargée de la médiation culturelle. Il s'agit de la toute première visite du nouveau patio du Musée, limitée à 15 personnes, et qui promet une expérience intéressante nécessitant de se munir de *moripata* (lampes torches). ♦

## NUIT DES MUSÉES : PRATIQUE

Samedi 17 mai, de 17h à 21h30 au Musée de Tahiti et des Îles

### Conférences

- 17h : John Mairai, « Après Gauguin, Pollock : chemin des couleurs et des formes ».
- 18h : Jacques Bayle Ottenheim, « Avant et après Gauguin, la littérature autour de Gauguin »

### Projections :

- A partir de 19h, avec une présentation « Cinéma et peinture » par Riccardo Pineri

### Visites guidées :

- 18h : les migrations polynésiennes, par Tara Hiquily (45 minutes)
- 19h : les salles d'exposition permanente, par Manouche Lehartel (1h30)
- 20h : visite des jardins, « Conversation avec les plantes basses du *fenua* », par Vairea Teissier

### Ateliers pour enfants (de 6 à 10 ans) :

- Par Pascale Cruchet, de l'association des Amis du Musée de Tahiti et des Îles
- 18h : « Sur les traces de Gauguin »
- 18h30 : « Naviguer jusqu'à Mme la Lune »
- **Entrée libre et gratuite**
- **Ouverture des réservations pour les ateliers et visites guidées le lundi 12 mai au 54 84 35**

## POUR LES ENFANTS

Les enfants n'auront pas été oubliés avec un atelier de dessin et coloriage organisé par l'association des Amis du Musée de Tahiti et des Îles à 18 heures. Dans l'espace Torregano, toujours sur le thème « Après Gauguin », les bambins pourront laisser libre cours à leur expression artistique en créant un très grand format superposant plusieurs tracés inspirés des célèbres œuvres de Gauguin, en utilisant un vidéo projecteur et des gros feutres. Ils pourront également « **naviguer jusqu'à madame la Lune** » : l'atelier utilisera la technique des empreintes au pastel gras pour peindre une lune aux reflets des navigateurs polynésiens. Les enfants repartiront avec un calendrier lunaire. Chaque atelier pourra recevoir 10 enfants maximum, il est donc nécessaire de réserver.

\* *Artefact* : c'est un objet qui avait une utilité et un sens par le passé.

# Les trésors culturels polynésiens s'exposent

RENCONTRE AVEC FRANCIS STEIN, ADJOINT AU CHEF DU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE.

L'exposition « *Te Rau Manaha Ma'ohi* – De la diversité des trésors culturels polynésiens » est installée à l'aéroport de Tahiti jusqu'à fin juin. Une exposition mobile qui veut s'éloigner des clichés pour montrer en grand format la richesse et la diversité culturelle du *fenua*.

Depuis début avril, de grands kakemonos ornent le hall et la salle d'embarquement de l'aéroport de Tahiti-Faa'a. Sur ces derniers, on peut voir des enfants de Napuka s'exerçant aux jeux de ficelle, ou encore une personne préparant de la pâte de taro, un pêcheur et son harpon, Takai'i, le plus grand *tiki* des Marquises... Des scènes de la vie quotidienne, des monuments, des sculptures, la nature, la pratique des arts traditionnels... Ces photos, issues du fonds du Service de la Culture et du Patrimoine, font partie de l'exposition « *Te Rau Manaha Ma'ohi* – De la diversité des trésors culturels polynésiens ». Une exposition qui s'inscrit dans le cadre de la politique de protection, de conservation et de valorisation du patrimoine culturel polynésien, matériel et immatériel.

## Révéler la richesse de notre patrimoine

Ces 37 photographies, sélectionnées parmi des milliers et réalisées dans les différents archipels de Polynésie française par plusieurs photographes, ont pour principal objectif de faire connaître au plus grand nombre des éléments remarquables de notre patrimoine, toute la richesse et la diversité des trésors culturels du *fenua*. Ainsi sont mis en valeur les thèmes des savoir-faire traditionnels, de l'histoire, de l'archéologie et du patrimoine religieux du pays. Certains sites classés par la Polynésie française figurent parmi ce véritable panorama, dont ceux pressentis pour une inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco – Taputapuataea et les îles Marquises – et la cathédrale de Rikitea.

## Une exposition mobile

Ces grands kakemonos sont visibles à l'aéroport jusqu'à la fin du mois de juin, puis seront amenés à se déplacer où ils voudront bien être accueillis. La première série de photos – soit une trentaine – est également visible sur le site [www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf), chacune image est accompagnée d'un texte explicatif en français, tahitien et anglais\*. S'il n'y a que 37 clichés exposés à l'aéroport, cette exposition contient



en tout 90 photos, et sera enrichie au fur et à mesure. Les structures souhaitant l'accueillir peuvent donc faire tranquillement leur choix avant de contacter le Service de la Culture et du Patrimoine !

Bon à savoir, l'exposition *Te Rau Manaha Ma'ohi* s'est déjà exportée en 2012 à Melbourne (Australie) et à Nouméa (Nouvelle-Calédonie) en 2013. Elle ne demande qu'à voyager sur le *fenua* et à l'extérieur, et faire voyager par la même occasion. ♦

## + D'INFOS

- Service de la Culture et du Patrimoine
- Tel : 50 71 77 – [www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)



\* Flashez ce QR Code pour accéder directement à l'article en ligne

11

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



# L'artisanat à portée de clic

RENCONTRE AVEC PATRICIA TSING, CHARGÉE DE COMMUNICATION AU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL. RÉDACTION : VH

12

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Le Service de l'Artisanat traditionnel a désormais son site Internet : [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf). Un lieu virtuel où artisans et grand public pourront trouver les actualités, les événements et les métiers liés à ce secteur ainsi que les missions du service de l'Artisanat traditionnel. Et bien d'autres liens utiles.



Tout nouveau, tout beau ! [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf) a fait son apparition sur la toile. Mis en place par le Service de l'artisanat traditionnel, qui a pour mission d'encourager et de promouvoir les activités artisanales traditionnelles, ce site Internet est destiné aussi bien au public qu'aux artisans, et regroupe les informations essentielles liées à l'artisanat en Polynésie française. Sur la page d'accueil, l'internaute peut accéder directement aux derniers articles concernant l'actualité du secteur, et revoir les plus anciens dans la rubrique "Les événements". Un agenda des expositions et salons a également été intégré à l'interface, avec la possibilité de télécharger le calendrier 2014 des manifestations artisanales. Un autre espace, dédié aux métiers de l'artisanat traditionnel, explique chacun des 13 métiers listés, de la bijouterie à la vannerie en passant par la couture. Outil indispensable à la promotion du secteur, le site Web institutionnel a aussi consacré une rubrique entière aux centres artisanaux que l'on peut trouver en Polynésie, répertoriés par archipel et par île, avec toutes les informations pratiques les concernant.

## Un coin pour les artisans

Ce nouveau site Internet est bien évidemment aussi un outil pour ceux qui oeuvrent dans l'artisanat qui disposent d'une rubrique «Le coin des artisans». Les professionnels, notamment des archipels éloignés, pourront désormais télécharger des formulaires et s'informer sur la qualité d'artisan traditionnel, sur les démarches relatives à la création et au renouvellement d'une association, ainsi que sur les dispositifs d'aides octroyés par le service de l'Artisanat traditionnel.

Le site [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf) permet également d'entrer en relation avec le Service de l'Artisanat Traditionnel et ses différentes cellules, grâce à un formulaire de contact en ligne et un répertoire de tous les numéros et adresses utiles.

Le petit clic utile : si vous souhaitez retourner sur la page d'accueil, cliquez sur le logo du Service ! ♦

# Promotions

# Ua Reva Tatou

## 14 avril > 22 juin 2014

Hors départs le 18 avril et retours le 21 avril,  
hors départs le 6 juin et retours le 9 juin.

\*Offre valable sous certaines conditions et à certaines dates, au départ de Tahiti vers les îles de Polynésie française, dans la limite des disponibilités hébergement et/ou des vols lesquels sont réservés dans une classe de réservation spécifique. Liste des îles, hébergements, offres et conditions détaillées, disponible sur notre site internet.

**Renseignements :** [www.sejoursdanslesiles.pf](http://www.sejoursdanslesiles.pf)  
au 86 43 43, auprès de notre agence Air Tahiti de Papeete ou de votre agence de voyages habituelle.

Tahiti  
TOURISME

SÉJOURS DANS LES ÎLES  
AIR TAHITI

**Vivez les îles!**



# Heiva des écoles : l'appel grandissant de la scène

RENCONTRE AVEC LES CHEFS DES ÉCOLES DE DANSE ET FRED CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE. RÉDACTION : VH / PHOTOS : FC (SAUF MENTION CONTRAIRE).







Manaheiva

*Il y a 20 ans, le Heiva des écoles de danse naissait, avec la participation de trois d'entre elles. Depuis, cet événement a pris son envol, devenant un rendez-vous annuel attendu et incontournable pour chaque école. La preuve en est avec la participation cette année de 35 écoles, dont six venues des îles.*

« Petit poisson deviendra grand », dit le proverbe. Et le Heiva des écoles de danse ne lui donne pas tort. Sa naissance, qui remonte à 1994, est pour le moins fortuite. Heremoana Maamaatuaiahutapu, actuel directeur de la Maison de la Culture, et Manouche Lehartel, muséologue et aujourd'hui présidente de la fédération de 'ori tahiti, étaient tous les deux conseillers techniques auprès du ministère de la Culture. Ils travaillaient sur les 2<sup>e</sup> jeux de la Francophonie, prévus à Paris en juillet 1994,

pour lesquels la Polynésie se préparait à concourir en danse traditionnelle. Pour ce faire, Coco Hotahota et Pauline Dexter avaient monté un spectacle qui a été présenté à Vaiete avant le départ de la troupe en métropole. Le ministère de la Culture avait alors eu l'idée de faire monter nos jeunes danseurs sur scène, en première partie de ce spectacle. C'est ainsi que le Heiva des écoles était né, avec la participation de seulement trois écoles de danse : le Conservatoire, l'école



A ori mai

de Makau Delcuvellerie-Foster et celle de Moeata Laughlin. Depuis, d'un spectacle de première partie, le Heiva des écoles est devenu un événement à part entière, une institution, un rendez-vous annuel attendu avec impatience par les jeunes danseurs de 'ori tahiti qui s'étend sur deux semaines. Cette année, pour son 20<sup>e</sup> anniversaire, ce sont 35 écoles qui viendront présenter le résultat du travail de leurs élèves, au Grand Théâtre du 29 mai au 1<sup>er</sup> juin, et à To'ata du 5 au 7 juin.

#### Un engouement qui prend de l'ampleur

Pour la Maison de la Culture, qui organise l'événement, cette participation massive des écoles de danse est exceptionnelle. Mais les écoles de danse vous diront que « c'est normal, c'est le Heiva des écoles ! » Traduction : il faut y être. Cet engouement se retrouve dans toutes les écoles participantes, et peut-être davantage chez les nouvelles venues. Poehere Roomataaroa, qui a ouvert son école Manahere en avril 2013 à Punaauia, explique que « dès l'ouverture, mes élèves m'ont demandé de participer au Heiva des écoles. Pour elles, c'est la finalité de toute chose, c'est un cap à passer, donc on se prépare et on y va. »

Même son de cloche pour Nivai, créée en 2012 par Mayanna Vernaudon, et dont c'est la première participation. « Les élèves

et leurs parents voulaient absolument que l'école participe. » À Mahina aussi, Tuahiti Vernaudon, qui a ouvert son école 'Ori Tuahiti en octobre dernier, a été assaillie de demandes. « J'ai beaucoup de participantes originaires de France qui m'ont demandé de le faire parce qu'elles repartent après en métropole et voulaient avoir cette expérience de la scène, explique-t-elle. Les autres élèves aussi voulaient y aller, du coup on s'est lancé dans l'aventure. »

#### L'éveil des îles

Cette année, six écoles des îles font le déplacement, histoire de danser pour un nouveau public, et surtout d'évaluer leur niveau par rapport aux écoles de Tahiti, comme pour Hula Vahine, de Raiatea. « C'est la deuxième année de suite qu'on revient, raconte Annick Hart. On devait revenir seulement l'année prochaine, parce qu'un déplacement à Tahiti, c'est quand même lourd pour nous, mais les élèves veulent aller montrer à Papeete ce qu'elles savent faire. On assistera également aux autres soirées pour voir le niveau des autres écoles. »

L'école Terereura, créée en 2010 à Rangiroa, vient quant à elle pour la première fois. « C'est un challenge qu'on s'est lancé, à la demande des élèves et des parents qui voulaient sortir un peu de l'île, confie



Hanihei



A ori mai



Aratai



Hei ori



Nonahere





Hinaiti

Nathalie Alfonso. Donc depuis 5 mois, on organise des ventes de plats et des bals afin de pouvoir tous venir. Mais ce déplacement est aussi un test, pour voir comment ça va se passer, car on projette d'emmener l'école danser aux Etats-Unis.»

#### Une scène prestigieuse

Pour certaines écoles des îles, c'est surtout le fait de pouvoir fouler les planches de To'ata qui les motive. Maruata Nui E, de Raiatea, revient pour la 7<sup>e</sup> fois. Les élèves devaient danser au Grand Théâtre car l'école compte moins de 100 participants, To'ata étant désormais réservée aux grandes formations. « On a demandé une exception, parce qu'on vient quand même de loin et que c'est à To'ata que l'on veut danser, explique Roina Schmidt. C'est un honneur pour nous de nous produire à To'ata. Et surtout, c'est peut-être la dernière participation de l'école, parce que ça représente beaucoup de travail

pour réussir à faire déplacer tout le monde, donc ça sera magnifique de danser une dernière fois à To'ata.»

Pour Heihere, de Moorea, c'est pareil. « Les enfants souhaitaient danser au moins une fois dans leur vie à To'ata, raconte Herenui Tevahitua. Avec Heifara, la personne avec qui je m'occupe de l'école, nous avons déjà dansé plusieurs années à To'ata dans de grands groupes, et nous voulions partager ce bonheur avec eux.» ♦



Tahiti ora



Orirau



Tamariki poerani

#### HEIVA DES ÉCOLES DE 'ORI TAHITI : PRATIQUE

- Jeudi 29 mai au dimanche 1<sup>er</sup> juin – Grand Théâtre
- Tarif unique 1 500 Fcfp
- Jeudi 5 au samedi 7 juin - aire de spectacle de To'ata
- Tarifs : 500 Fcfp, 1 000 Fcfp et 1 500 Fcfp
- Voir programme détaillé dans notre programme
- Vente des billets dans le Hall du Grand Théâtre à partir du 12 mai. Du lundi au jeudi de 8h à 18h, le vendredi de 8h à 17h et les samedis 17 et 24 mai de 9h à 12h.
- Renseignements au 544 544



## grande nuit de gala du conservatoire, samedi 14 juin place to'ata



#### La liberté dans la danse !

Quelques 600 élèves et artistes attendent de pied ferme le grand public samedi 14 juin prochain à 18h, place To'ata, à l'occasion de la grande et belle nuit de Gala du Conservatoire. Située entre le Heiva des écoles et le Heiva des grands groupes, cette soirée exceptionnelle, placée sous le thème de la liberté de la danse, promet un feu d'artifice dédié aux arts traditionnels, que l'école du Pays enseigne depuis 34 ans. Le public pourra également entendre quelques notes présentées par les élèves du département classique.

La tension monte et la passion bouillonne, à Tapaerui. Dans à peine un mois, plusieurs centaines d'élèves, d'artistes et de musiciens de la section des arts traditionnels du Conservatoire retrouveront leur espace fétiche, la place To'ata, ses lumières, son public chaleureux et surtout un espace considéré par beaucoup comme le temple de la danse. Plus d'un millier d'élèves des

autres écoles de danse et d'art de Tahiti et Moorea les auront précédés. La barre est haute mais c'est une tradition mettant en avant l'école du Pays, qui doit donc relever un défi peu commun : monter un véritable spectacle pour près de 600 acteurs et souvent plus, harmoniser les différents tableaux de danse dans l'esprit des textes, laisser une place harmonieuse aux différentes formations traditionnelles elles aussi appelées à se produire et enfin, faire une place au secteur classique, dont les meilleurs éléments aiment montrer au grand public toute l'étendue de leur talent. ♦

#### GALA DU CONSERVATOIRE : PRATIQUE

- Samedi 14 juin, à partir de 18h
- Place To'ata
- Tarifs : 500 Fcfp, 1 000 Fcfp et 1 500 Fcfp
- Vente des billets dans le Hall du Grand Théâtre à partir du 12 mai. Du lundi au jeudi de 8h à 18h, le vendredi de 8h à 17h et les samedis 17 et 24 mai de 9h à 12h.
- Renseignements au 544 544 ou 50 14 14





# contemplation polynésienne

20

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION À LA MAISON DE LA CULTURE.

*Jean-Yves Huguin peint au couteau, avec un sens pointu des couleurs et des volumes. Différentes sensations se retrouvent dans l'élan du couteau : le ciel vif d'une après-midi sans nuage, les tôles saturées de soleil, les jeux de reflets dans le lagon... Une signature singulière à découvrir.*

Jean-Yves Huguin réalise de fascinantes peintures au couteau, qui rendent vie et force aux images polynésiennes. *Fare* anciens, paysages, poissons et coqs orgueilleux, fleurs et pirogues semblent s'animer sous nos yeux dans ses œuvres d'une grande sensibilité.

Jean-Yves Huguin s'est formé dans plusieurs écoles de dessin, d'arts plastiques, de décoration et consacre depuis longtemps ses loisirs à la peinture. Huile, acrylique, mais essentiellement au couteau, ses thèmes sont aussi variés que sa palette. Depuis les années 2000, il a remporté de nombreux prix à l'occasion de salons d'art.

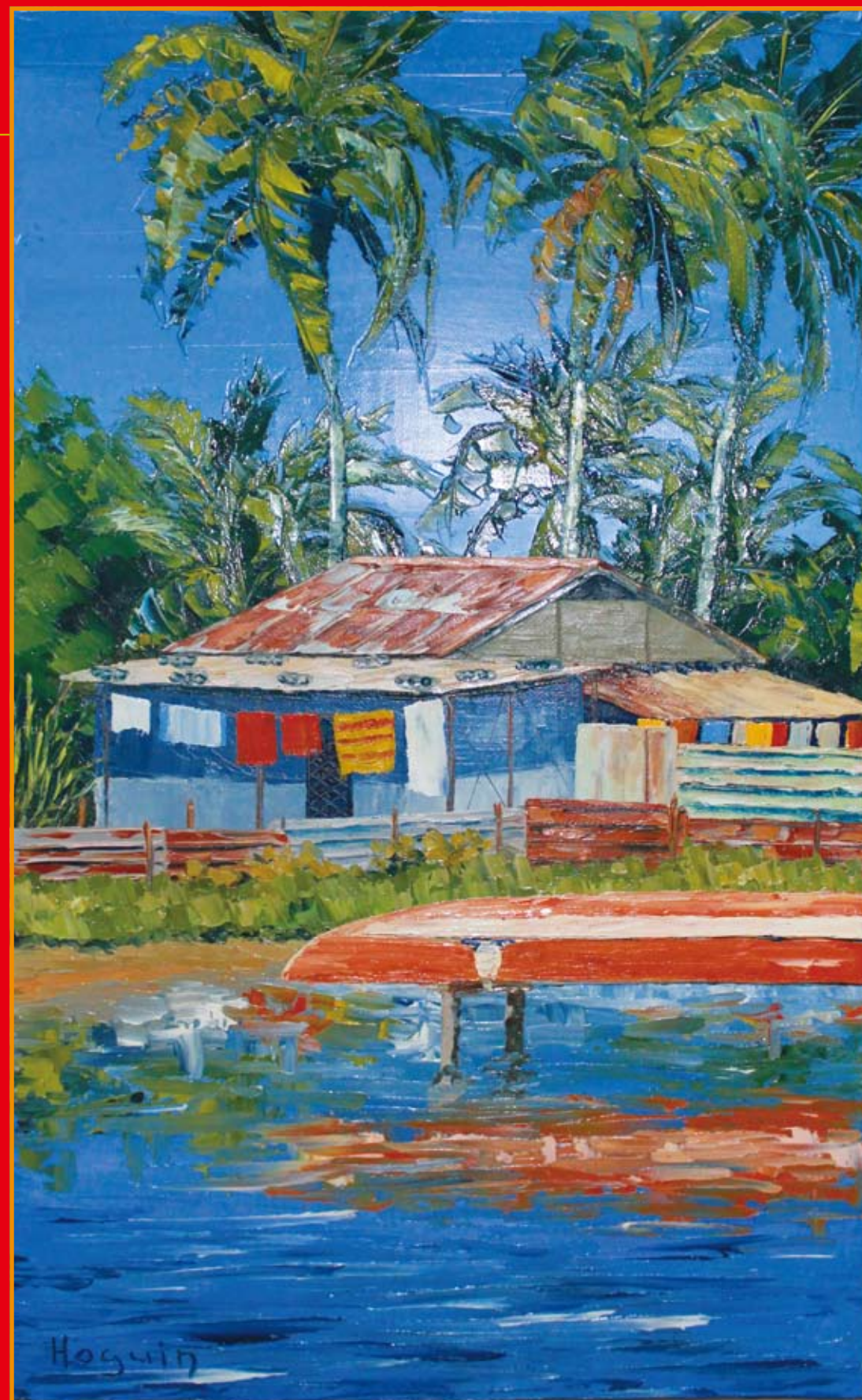
## La réalité illuminée

Sa dernière exposition à la Maison de la Culture a eu lieu en 2012, et ce tableau fait désormais partie du fonds d'œuvre de l'établissement. Déjà sur la spatule semblent se dessiner l'ombre de la pirogue, le vert inimitable de nos cocotiers, le contour et les reliefs de ce petit *fare* qu'un seul geste définitif imprime à la toile. Rien ne semble échapper à l'esprit de ce peintre qui prend plaisir à éclairer ces lieux qui passent souvent inaperçus et qui, pourtant, respirent la Polynésie. ♦

## QU'EST-CE QUE LA PEINTURE AU COUTEAU ?

C'est une technique de peinture qui donne un résultat différent par rapport aux pinceaux. L'artiste s'exprime avec des spatules – il en existe de différentes tailles et formes –, ce qui lui permet de donner davantage de volume à la peinture. La principale difficulté étant de ne pas mélanger les couleurs en les juxtaposant : le premier geste doit être spontané et précis. Le résultat est dynamique, grâce aux effets de matières et de mouvements.

Pour découvrir le fonds d'œuvres de la Maison de la Culture : [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)



21

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



# Hōkūle'a vogue pour la préservation de l'environnement

RENCONTRE AVEC JEAN-CLAUDE TERIIEROOITERAI, VICE-PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION TAINUI-FRIENDS OF HŌKŪLE'A. RÉDACTION : VH

*Hōkūle'a, cette grande pirogue double célèbre pour avoir réalisé en mai-juin 1976 un voyage de 5 370 kilomètres sans instrument de navigation moderne entre Hawai'i et Tahiti, a entamé en juin 2013 un voyage autour du monde qui la mènera une fois de plus à Tahiti, à la fin du mois de juin. Si son premier voyage avait pour but de prouver la capacité des anciens Polynésiens à passer d'île en île dans l'océan Pacifique et donc à établir une parenté irréfutable entre les différentes populations du triangle polynésien, cette nouvelle aventure a pour objectif de sensibiliser les populations des cinq continents à la protection de l'environnement et des océans. Éclairage avec Jean-Claude Teriierooiterai.*

**Quel est ce voyage que Hōkūle'a a entamé et où le mènera-t-il ?**

Quand Hōkūle'a a accompli son premier voyage de Hawai'i à Tahiti en 1976, piloté par l'un des derniers grands maîtres en navigation traditionnelle, elle a prouvé la crédibilité des voyages intentionnels des Polynésiens et la certitude de la découverte de toutes les îles du Pacifique par leurs ancêtres. Elle a sillonné ensuite les îles du Pacifique, ce qui provoqua le réveil de la fierté des Hawaïiens et des communautés du Pacifique. Grâce à ses dirigeants et à ses éducateurs, Hōkūle'a devint un catalyseur pour susciter une perception positive de la culture hawaïenne. Dans le même temps, elle participa au développement de nouvelles relations basées sur une valeur essentielle, prendre soin de notre île-Terre, de ses océans et de ses habitants, en prenant en compte notre héritage et notre culture.

Hōkūle'a continua ensuite ses voyages, véhiculant sa culture, rapprochant les communautés du Pacifique et élaborant

un programme éducatif, environnemental et culturel axé sur les générations futures afin qu'elles retrouvent de l'espoir et prennent conscience du potentiel qu'elles détiennent et qu'elles ont hérité de leurs ancêtres.

Aujourd'hui, voyager sur Hōkūle'a, c'est être formé à la prise de responsabilités, au niveau individuel ou collectif, à prendre soin de soi-même et des autres, de sa pirogue et de l'océan, et d'une manière durable. C'est vrai à l'échelle de notre île, c'est vrai aussi à l'échelle de notre Île-Terre. Hōkūle'a cherche à partager l'expérience qu'elle a acquise durant ces 37 dernières années, pendant lesquelles elle a sillonné l'océan Pacifique sur plus de 130 000 milles nautiques, selon les techniques de navigation traditionnelle.

Toujours consciente de l'urgence des défis écologiques et sociaux auxquels nos îles doivent faire face, elle cherche désormais à construire des liens avec les communautés à travers le monde et qui accomplissent déjà des actions remarquables pour aider la Terre. Hōkūle'a apportera son soutien à ces actions, de manière à procurer de l'espoir et à rendre chacun capable d'agir pour que le voyage continue, pour tous les enfants, vers une destination plus sûre et plus durable. Ce voyage aura pour thème *Mālama honua*, « informer sur la préservation de la terre ».

**L'association Tainui - Friends of Hōkūle'a a été créée pour accueillir la pirogue. Pouvez-vous nous en parler ?**

Cette association a été créée par des anciens membres de l'association Tainui qui avait formidablement organisé



© DR

l'accueil de Hōkūle'a en 1976 lors de son premier voyage désormais mythique, et par des gens passionnés de navigation traditionnelle. Elle a pour but de favoriser les échanges et le partage entre les populations du triangle polynésien, autour d'un centre d'intérêt commun : la culture polynésienne et son environnement naturel. À cet effet, elle coordonne l'ensemble des actions mises en œuvre dans le cadre de l'accueil des pirogues polynésiennes. Son action s'inscrit donc dans la durée puisqu'elle va au-delà de la pirogue Hōkūle'a. Elle concerne tous les projets de voyage traditionnel qui seront mis en œuvre.

**Qu'y aura-t-il au programme des festivités ?**

Tainui-Friends of Hōkūle'a a déjà pris des dispositions avec les associations et les communes de chaque île où Hōkūle'a fera escale pour organiser l'accueil\*. A Papeete, il est prévu un grand accueil officiel et traditionnel sur la plage et dans les jardins de Paofai. Pour cet événement, l'ensemble des fédérations et des associations impliquées dans Tainui-Friends of Hōkūle'a joignent leurs efforts pour offrir un accueil chaleureux à Hōkūle'a. Le ministre de la Culture a reçu Alban Ellacott, qui était accompagné du représentant de Hōkūle'a, Chad Baybayan, pour affirmer son soutien à l'évènement. Un « Global Village » sera érigé pendant quatre jours dans les jardins de Pa'ofai, où le public sera invité à venir rencontrer les navigateurs pour échanger sur le thème de la navigation et

de *Malama Honua*. Cette action vise tout particulièrement la jeune génération. La Direction de l'Enseignement primaire a lancé plusieurs concours de dessin dans les écoles sur le thème de Hōkūle'a - *Malama Honua*. Le maître navigateur Nainoa Thomson nous fera bénéficier de son expérience en donnant une conférence sur la navigation traditionnelle. Le programme définitif n'est pas encore arrêté. Il fait pour l'instant l'objet d'une concertation avec les pouvoirs publics et avec la municipalité de Papeete.

**L'association est-elle ouverte à tous ? Si oui, comment y adhérer ?**

Oui, tout ceux qui sont intéressés par les voyages et les actions de Hōkūle'a sont invités à adhérer à l'association Tainui-Friends of Hōkūle'a. Une campagne d'adhésion sera lancée dans peu de temps. Les modalités seront précisées à ce moment-là. ♦

## LE CONSEIL DE TAINUI-FRIENDS OF HŌKŪLE'A

Il est composé de personnes œuvrant dans les domaines de la culture, des sports traditionnels, des sports polynésiens liés à la mer. Alban Ellacott est le président, Jean-Claude Teriierooiterai, le vice-président, Mateata Maamaatuaiahutapu, la secrétaire générale, Enoch Laughlin, président de la fédération des sports traditionnels, en est le trésorier, Winki Sage, président de la fédération des associations de protection de l'environnement, est le trésorier adjoint. S'y trouvent réunies des personnalités telles que Doris Hart, présidente de la fédération de va'a, Viri Taimana, directeur du Centre des Métiers d'art, Heremoana Maamaatuaiahutapu, directeur de la Maison de la Culture, Ernest Marchal, directeur des Enseignements Primaires, Yves Doudoute, de l'association Faafaite i te ao ma'ohi, etc.

\* Rangiroa, Papeete, Tautira, Moorea, Huahine, Raiatea (d'où sera donné le vrai départ autour du monde de Hōkūle'a), Taha'a, Bora Bora et, si les conditions le permettent, Maupiti.





# que sont devenus les médaillés d'or du conservatoire ?

RENCONTRE AVEC LES MÉDAILLÉS D'OR DU CONSERVATOIRE ET FRED CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE. RÉDACTION : VH

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Vanina Ehu, dans une danse endiablée avec les gagnants du dernier Hura Tapairu, pour lequel elle est membre du jury.

La médaille d'or\* est la distinction la plus haute décernée par le Conservatoire Artistique de la Polynésie française. En 'ori tahiti, ils sont moins d'une vingtaine à l'avoir obtenue depuis 1992. Hiro'a est allé à la rencontre de certains d'entre eux, afin de découvrir ce qu'ils sont devenus et ce qu'ils ont fait de ce gage d'une excellente maîtrise de la discipline.

## Vanina Ehu

Professeur de 'ori tahiti au Conservatoire, Vanina Ehu est la toute première médaillée d'or de l'établissement. Elle l'a obtenue en 1992. « En même temps que j'enseignais, j'apprenais avec Mamie Louise. Je suis arrivée au Conservatoire en 1989, à 21 ans, et je ne savais pas danser », dit-elle avec humour. Mais depuis, c'est elle qui prépare les élèves à passer leurs examens de danse. En un peu plus de 20 ans, elle a formé et vu évoluer trois générations de danseuses. Reconnue dans le milieu de la danse, Vanina est membre du jury du Hura Tapai-



Vanina Ehu et mamie Louise, la grande dame de la danse qui lui a tout appris.

ru depuis sa création. Elle a également été membre du jury au Heiva i Tahiti, et pour l'épreuve du baccalauréat.

## Vaehakaiki Urima

C'est par son petit nom, « Moon », que tout le monde la connaît. La danse, chez elle, c'est une histoire de famille. « J'ai fait le Conservatoire parce que je n'avais pas trop le choix !, confie-t-elle en riant. Mamie Louise est ma vraie grand-mère et elle m'a un peu jetée dans la marmite de la danse ! J'ai fait mon premier show à la Maison de la Culture à 3 ans à peine. » Sa médaille d'or, elle l'a obtenue en 2000, à 17 ans. Et tout de suite après, elle partait en tournée avec le groupe Te Maeva aux Etats-Unis, où elle a donné son premier workshop. Depuis 2005, elle est professeur au Conservatoire et sourit à l'idée qu'un jour, « ça va être moi la vieille qui vais reprendre le flambeau de mamie Louise ». Mais avant cela, elle a décidé cette année de se lancer un défi en montant son groupe de danse, Toahiva, qu'elle prépare pour le concours du Heiva i Tahiti 2014.

25

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Moon en 1999 à To'ata, pendant sa prestation au concours Josie & Don Over

## Erena Uura

C'est à l'âge de 25 ans qu'elle entre au Conservatoire. D'abord en formation avec mamie Louise, elle a ensuite entamé un cursus de 12 ans, qu'elle a terminé en 2010. « J'ai commencé comme les bébés, alors que j'étais plus âgée, raconte-t-elle. L'examen de la médaille d'or, je l'ai passé deux fois. Le jury est intransigent, et ils ont raison d'ailleurs parce qu'il faut la mériter. » Mais Erena n'a pas attendu sa médaille pour s'impliquer davantage dans la danse, puisqu'elle est également professeur au Conservatoire depuis 2005. Après l'avoir obtenue, elle a dispensé des cours au Japon pendant 8 mois, avant de revenir se consacrer à l'enseignement au sein de l'Etablissement. Véritable passionnée, elle participe régulièrement au Heiva ou au Hura Tapairu, avec le groupe Hitireva notamment, au sein duquel elle assiste parfois Kehaulani Chanquy.

## LES MÉDAILLÉS D'OR

1992 : Vanina Ehu  
 1998 : Vairani Drost et Heiti Teiva  
 2000 : Kelly Terorotua et Vaehakaiki « Moon » Urima  
 2002 : Hinatea Ahnne et Vaihere Cadousteau  
 2003 : Joëlle Berg  
 2005 : Kahaia Puhetini  
 2007 : Teruria Taimana  
 2010 : Erena Uura  
 2011 : Vaihere Doudoute  
 2013 : Hugues Oopa, Amandine Tchoun Kong Sam, Marama Amaru, Poura Legayic

## Hinatea Ahnne

« J'ai commencé à danser à l'âge de 5 ans, et j'ai toujours dansé, évolué et grandi artistiquement auprès de Vanina et mamie Louise, qui pour moi est la Bible de la danse », confie-t-elle avec une pointe de nostalgie. L'année où elle a passé son examen, 2001/2002, a été très riche culturellement. « J'ai dansé avec Matato'a, j'ai participé à mon premier Festival des arts du Pacifique à Nouméa, et c'était également l'année où je passais le bac. Ça a été un dilemme pour moi et surtout pour mes parents parce que je me préparais davantage à l'examen de la médaille d'or qu'à mon bac. Mais au final j'ai eu les deux ! » Après sa médaille, elle a commencé à danser avec Temaeva, jusqu'à devenir chorégraphe pour les spectacles des tournées en 2003 et 2005 aux Etats-Unis. En poursuivant ses études à Bordeaux, elle n'a pas pu résister à l'appel de sa culture en montant un groupe de danse avec d'autres étudiants. De retour à Tahiti, elle met la danse en stand-by avant de reprendre de plus belle en œuvrant au sein de Hitireva pour le Hura Tapairu et le Heiva. En 2012, elle monte son association culturelle, Hiva, avec des anciens du Conservatoire, pour fouler les planches du Hura Tapairu. « Cette année, j'ai relancé une autre version de Hiva, en version école de danse, avec Hinavaï Raveino. Le challenge que je trouve dans la création de cette école de danse, c'est la mise en avant des diplômés du Conservatoire, parce que je ne veux m'entourer qu'eux d'eux. » ♦



Hinatea Ahnne

\* Officiellement, la médaille d'or n'existe plus. Elle a été remplacée en 2002/2003 par le DET, Diplôme d'Etudes Traditionnelles. Mais la direction du Conservatoire pense reprendre cette appellation l'année prochaine. Le DET est validé si et seulement si les candidats ayant obtenu leur dominante danse valident également trois unités de valeur dont l'unité centrale, la culture générale polynésienne, obligatoire.





Heimaire Opeta



Taiana Mahinui

### L'heure de vérité, l'heure de la passion

Deux épreuves sont inscrites à l'examen de danse : une épreuve imposée et une création chorégraphique. L'épreuve imposée invite l'élève à montrer sa connaissance des pas et des mouvements, des techniques de base et de la maîtrise de l'espace. La chorégraphie libre, agrémentée d'un mémoire, pousse l'élève à faire preuve de son pouvoir d'invention, à « danser » son histoire. Si cette épreuve est l'une des plus redoutables de l'établissement propose à ses élèves, c'est aussi la plus belle : il est question de décrocher son diplôme de fin d'études et de valider des années de pratique, souvent plus de 10 ans passés au sein de la grande famille du Conservatoire. Âgées respectivement de 20 et de 21 ans, Heimaire Opeta et Taiana Mahinui ont patiemment franchi toutes ces étapes, c'est-à-dire trois cycles de trois années plus un an. Elles ont participé à chaque moment de la vie du Conservatoire, aux Galas et aux journées portes ouvertes, elles ont vécu le superbe spectacle donné en l'honneur du départ de Mamie Louise Kimitete et elles ont accueilli, lors de leurs cours de chorégraphies, les petites danseuses qui suivront un jour leurs pas. Heimaire et Taiana savent par ailleurs que pour obtenir leur diplôme, elles devront également valider trois unités de valeur avec la culture générale polynésienne en tant qu'épreuve obli-

### HEIMAIRE ET TAIANA, ÉLÈVES DE 'ORI TAHITI, À L'ASSAUT DU DIPLÔME D'ÉTUDES TRADITIONNELLES !

Cet événement, tous les élèves de haut niveau de Te Fare Upa Rau le craignent et l'attendent à la fois : quand vient la fin du cursus d'études traditionnelles du Conservatoire vient également le moment du fameux passage devant le grand jury de l'établissement. C'est la dernière étape à franchir pour obtenir la dominante « danse » du diplôme des études traditionnelles, le D.E.T. Ce diplôme remplace la célèbre médaille d'or depuis l'année 2002/2003. Il ne peut être obtenu qu'avec une note supérieure ou égale à 17/20. Le compte à rebours a débuté depuis janvier, car la date d'examen a été fixée au mercredi 21 mai prochain.

gatoire. Les deux jeunes danseuses se présentent à cet examen, comme leurs aînés, avec les mêmes craintes et les mêmes espoirs. En cas de succès, elles pourront à leur tour transmettre ces connaissances durement acquises, sachant pertinemment que la pratique de la danse professionnelle est une autre histoire, une autre aventure, et que le diplôme est surtout un passeport attestant de leur rigueur et de leur courage dans l'effort, ainsi que de leur potentiel de créativité. ♦

### LES ÉLÈVES DES CLASSES DE MUSIQUE DE CHAMBRE\* PASSENT AUSSI L'EXAMEN

La musique de chambre est une discipline complémentaire pour les élèves de fin de deuxième et troisième cycle au Conservatoire. Elle est encadrée par deux professeurs : Simon Pillard, professeur de violoncelle, pour les formations intégrant les instruments à cordes, et Guillaume Dor, professeur de trompette, pour les formations comportant les instruments à vent. Les élèves des classes de musique de chambre ont passé leur audition, sous forme d'un concert ouvert à tous, le mercredi 30 avril, au grand auditorium du Conservatoire.



Constance Shan au violon et Joachim Villedieu au violoncelle

\* Comme son nom l'indique, la musique de chambre est faite pour être jouée dans les salons, à la différence de la musique d'église ou de théâtre. Le public étant réduit, elle privilégie les duos, trios, quatuors et quintettes (violons, alto, violoncelle).

# zoom sur...

## SALONS

### Le tifaifai tient salon

L'association Te Api Nui o te Tifaifai organise le 16<sup>e</sup> Salon du tifaifai. Une trentaine d'artisans de Tahiti, de Raiatea et des Australes travaillent sur la création d'un tifaifai au thème libre. Couleurs, motifs, techniques, les « mama » peuvent sortir des sentiers battus et laisser leur imagination faire le reste. Celle-ci sera d'ailleurs récompensée au travers des différents concours organisés. Pour les visiteurs, c'est l'occasion de découvrir des pièces uniques, fruits d'un superbe métissage historique et culturel.

#### Où et quand ?

- Mairie de Papeete
- Du lundi 28 avril au dimanche 11 mai, de 8 à 17 heures
- Entrée libre
- Renseignement : Béatrice LeGayic, présidente de l'association Te Api Nui o te Tifaifai - 72 96 30



### Exposition artisanale, horticole et agricole à Bora Bora

La Fédération « Amuitahira'a te taimanu no Bora Bora », en partenariat avec l'association « la Vai ma no Bora Bora », présidées par Mmes Maara Haati et Rosalie Hanere, organise une exposition artisanale, horticole et agricole sur la place Vaitape de Bora Bora. Une vingtaine d'artisans proposeront un large panorama artisanal : chapeaux, robes, tifaifai, paniers et bien d'autres accessoires, des plus traditionnels aux plus originaux. Une dizaine de fleuristes viendront avec diverses variétés de plantes en pots et les agriculteurs apporteront fruits et légumes frais chaque jour.

#### Où et quand ?

- Place Vaitape, Bora Bora
- Du lundi 19 au samedi 24 mai, de 8h à 17h
- Entrée libre
- Renseignement : 73 81 54



### Salon de la Fête des mères

L'association « Artisanat d'art », présidée par Fauura Bouteau, organise le Salon de la Fête des mères à la mairie de Papeete. Une cinquantaine d'artisans investiront deux salles pour proposer à la vente des parures originales et uniques du plus grand raffinement : colliers, bracelets, bagues et boucles d'oreilles, travaillés avec des ressources du fenua, prennent vie de mille et une manières. Des nouveautés sont prévues cette année : couture, sculpture, ou encore art de la table, en bref, tout pour trouver le cadeau idéal à offrir lors de la Fête des mères.



#### Où et quand ?

- Mairie de Papeete
- Du mardi 20 au dimanche 25 mai, du mardi au samedi de 8h à 18h, et le dimanche de 8h à 16h
- Entrée libre
- Renseignement : 75 03 63



# zoom sur...

## DANSE

### « Dancing Fame », l'histoire d'une école d'art

Pour son spectacle de fin d'année, l'école de danse Vanessa Roche présente « Dancing Fame », une adaptation chorégraphique du célèbre film « Fame ». À travers le hip hop, le jazz et la danse orientale, les élèves vous embarquent dans l'histoire d'une école d'art professionnelle, avec toutes

les émotions que l'on peut y trouver : de l'audition au cours pratique en passant par la blessure. Les musiques, issues des deux versions du film sorties en 1980 et 2009, sont reprises en *live* par les chanteurs Vaitiare Chargeraud, Ricardo Cortez et Christine Casula, accompagnés au piano par Frédéric Rossoni.



#### Où et quand ?

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Samedi 10 mai à 19h30
- Tarifs : 2 500 Fcfp pour les adultes et 1 500 Fcfp pour les moins de 12 ans
- Billets en vente à la Maison de la Culture
- Renseignements : École de danse Vanessa Roche : 22 45 93 – Maison de la Culture : 544 544



### Le « Zapping » du Centre de danse Tamanu iti

« Zapping », le nouveau spectacle du Centre de danse Tamanu iti, organisé en coproduction avec la Maison de la Culture, vous propose une soirée « télé dansée » des plus surprenantes... Les élèves, toutes disciplines

confondues, classique, jazz, contemporain et hip-hop, vous invitent à zapper avec eux... d'un clip musical à la politique, d'un dessin animé à un film dramatique, d'une émission déco à la météo ! Tous les programmes sont prétextes à danser et à vous captiver le temps de cette soirée qu'élèves et professeurs préparent depuis plusieurs mois.

#### Où et quand ?

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Vendredi 16 mai à 19h30
- Tarif unique : 2 500 Fcfp
- Billets en vente à la Maison de la Culture du lundi 5 mai au jeudi 15 mai en journée continue et le soir de la représentation : 1 heure avant le spectacle.
- Renseignement : Centre Tamanu Iti : 70 79 84 / 78 06 53 - Maison de la Culture : 544 544

### Andréa Dance School présente « Stars d'hier et d'aujourd'hui »

L'école de danse Andréa Dance School invite la Panthère Rose à présenter son spectacle en hommage aux stars de la chanson, d'hier et d'aujourd'hui. De Beethoven à Pharrell Williams en passant par Bonney M, Michael Jackson, Sheila ou encore Brel, les élèves promettent une soirée divertissante où danse contemporaine, danse classique, jazz, claquettes, hip hop et break se partageront la scène.

#### Où et quand ?

- Au Grand théâtre de la Maison de la Culture
- Vendredi 23 et samedi 24 mai à 20 heures
- Billets en vente aux deux Carrefour et à Radio 1 Fare Ute
- Renseignements : École de danse Andréa Dance School : 42 28 70 / 23 06 43 – Maison de la Culture : 544 544



### Dixième stage international de 'ori tahiti : une Américaine reçoit le prix Louise Kimitete

Le dixième stage international de 'ori tahiti s'est tenu du 7 au 11 avril dernier au Conservatoire Artistique de la Polynésie française. Cette session a réuni dix pratiquantes venant de quatre continents : l'Asie (Japon), l'Amérique (Etats-Unis), l'Europe (Italie) et l'Océanie (Australie et Nouvelle-Calédonie). À l'issue de ce stage où elles ont reçu les enseignements de Vanina Ehu, Erena Uura et Moon Urma, les danseuses ont qui plus est présenté leurs chorégraphies devant les stagiaires du séminaire international organisé par la Fédération des groupes de 'ori, présidée par Manouche Lehartel, membre du jury et Matani Kainuku. Un final de toute beauté et surtout, la remise, pour la première fois dans l'histoire de l'établissement, du prix « Louise Kimitete », une distinction honorifique décernée à l'unanimité des membres du jury aux pratiquantes revenues six fois, et ayant démontré des qualités exceptionnelles dans leur chorégraphie imposée et dans leur chorégraphie libre. C'est Desiree Woodward Lee, une danseuse émérite du groupe Nemenzo, en Californie, qui a reçu ce prix des mains de Louise Kimitete. Le prochain stage international du Conservatoire se déroulera la première semaine de décembre, entre le Hura Tapairu et le concours international Ori Tahiti Nui Solo Competition.

## EXPOS

### Derniers jours pour visiter l'exposition « Après Gauguin » !

Vous avez jusqu'au 24 mai pour découvrir l'exposition temporaire au Musée de Tahiti, « Après Gauguin, la peinture à Tahiti de 1903 aux années 60 ». Cette exposition met en valeur la collection de peintures du Musée tout en témoignant de la vitalité de la création picturale au XX<sup>ème</sup> siècle en Polynésie, après la mort du peintre Paul Gauguin.

#### Où et quand ?

- Au Musée de Tahiti et des Îles
- Jusqu'au 24 mai
- Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 17h
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les scolaires et les étudiants
- Renseignements au 54 84 35 - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

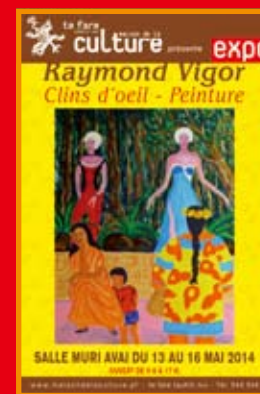


### Les clins d'œil de Raymond Vigor

L'artiste-peintre présente sa nouvelle exposition, « Clins d'œil », qui regroupe des acryliques sur toile représentant tantôt des scènes de vie, tantôt des paysages, tantôt des natures mortes, peintes entre Tahiti et Moorea, ainsi que des masques ethniques réalisés à partir de palmes de cocotier. Les visiteurs du vernissage peuvent s'attendre à une performance surprise de Raymond Vigor, dès 18h.

#### Où et quand ?

- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Du mardi 13 au samedi 16 mai, de 9h à 17h
- Vernissage le mardi 13 mai à 18h
- Entrée libre
- Renseignements au 544 544 [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)



Le concours d'humour polynésien Pute ata est reporté à 2015, afin de mieux préparer cette première édition et d'en affiner tous les aspects. La Maison de la Culture vous tiendra informés de l'avancée de ce projet !



# PROGRAMME DU MOIS DE MAI 2014

30

## ANIMATIONS JEUNESSE

### Livres animés : « Séquoyah » de Frédéric Marais

- Coco la Conteuse / TFTN
- Vendredi 2 mai – 14h00
  - Entrée libre
  - Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
  - Renseignements au 544 544

### Heure du Conte enfants : « La légende de Paï » - la Polynésie et ses héros à l'honneur

- Léonore Canéri / TFTN
- Mercredi 21 mai – 14h30
  - Entrée libre
  - Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
  - Renseignements au 544 544

### Projections pour enfants

- Les vendredis à 13h15
- Vendredi 2 : « **Clochette et la fée pirate** » - D.A 1h16 mn
- Vendredi 9 : « **L'île des Miam-nimaux : Tempête de boulettes géantes 2** » - D.A 1h35 mn
- Vendredi 30 : « **Cendrillon & le prince (pas trop) charmant** » - D.A 1h20 mn
- Tarif de la séance : 150 Fcfp
- Salle de projection de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

## CONCERTS

### Takanini et Tahiti Roots

- Association Infinaty
- Samedi 3 mai à 20h00
  - Tarif unique : 2 000 Fcfp
  - Vente des billets au magasin Rai Tahitian Wear
  - Renseignements au 76 11 65 (Karl) ou au 34 09 73 (Takuhei)
  - FB : association Infinaty ou Takanini Crews

### Concert d'artistes : Thomas Vaccari, Teiva LC et Andy Tupaia

- TPE To'a Here
- Samedi 17 mai à 19h30
  - Tarifs : 4 000 Fcfp et 2 500 Fcfp
  - Grand Théâtre de la Maison de la Culture
  - Renseignements au 77 70 69 (Jean-Paul)
  - FB : To'a Here

### James Blunt

- Groupe Média Polynésie
- Jeudi 22 mai – 19h30
  - Tarifs : tribune centrale : 6 000 et 7 000 Fcfp, ailes : 5 000 Fcfp, fosse, 4 000 Fcfp.
  - Billets en vente à La Dépêche de Tahiti, service des Petites Annonces au carrefour de la Fautaua et Bose by Ivea, centre Vaima (Tél : 54 27 27)
  - Aire de spectacle de To'ata

### Chorale : Rencontres chorales scolaires

- Association Territoriale d'Education Musicale de Polynésie
- Mardi 27 et mercredi 28 mai, horaire
  - Entrée libre
  - Aire de spectacle de To'ata
  - Renseignements : jean-paul.berlier@dep.pf

## SPECTACLES DE DANSE

### Dancing Fame

- Ecole de danse Vanessa Roche / TFTN
- Samedi 10 mai – 19h30
  - Tarifs : 2 500 Fcfp adultes / 1 500 Fcfp enfants moins de 12ans
  - Vente des billets à la Maison de la Culture
  - Grand Théâtre de la Maison de la Culture
  - Renseignements au 544 544 ou au 22 45 93

### Zapping

- Centre de danse Tamanu iti / TFTN
- Vendredi 16 mai – 19h30
  - Tarif unique : 2 500 Fcfp
  - Vente des billets à la Maison de la Culture
  - Grand Théâtre de la Maison de la Culture
  - Renseignements au 78 06 53 ou centrededanse.tamanu@gmail.com

### « Stars d'hier et d'aujourd'hui »

- Andrea Dance School
- Vendredi 23 et samedi 24 mai – 20h00
  - Tarif unique : 2 800 Fcfp
  - Vente des billets à Radio 1 Fare Ute, dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia et sur www.radio1.pf
  - Grand Théâtre de la Maison de la Culture
  - Renseignements au 42 28 66

## EVÈNEMENTS

### Tahiti Festival Graffiti, Ono'u

- Tahiti Nouvelle Génération / TFTN
- Samedi 10 et dimanche 11 mai
  - Performances, expositions, ateliers, body painting, DJs, danses, rencontres, défilés, etc.
  - Tarif à partir de 1 500 Fcfp
  - Vente des billets à Radio 1 Fare Ute, dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia et sur www.radio1.pf
  - Place To'ata
  - Programme détaillé et renseignements : www.tahitifestivalgraffiti.com

## 3<sup>ème</sup> Nuit des Musées

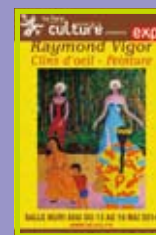
MTI / AMI

- Samedi 17 mai, de 17h à 21h30
- Au Musée de Tahiti et des îles
- Conférences, projections, visites guidées et ateliers pour enfants
- Entrée libre et gratuite
- Ouverture des réservations pour les ateliers et visites guidées le lundi 12 mai au 54 84 35

## EXPOSITIONS

### « Clins d'œil »

- Raymond Vigor / TFTN
- Acrylique et masques
  - Mardi 13 au samedi 17 mai – 9h à 17h (jusqu'à 12h le samedi)
  - Performance surprise de 18h00 à 18h15 le mardi 13 mai pour le vernissage
  - Entrée libre
  - Salle Muriavai de la Maison de la Culture
  - Renseignements au 544 544



### « Après Gauguin »

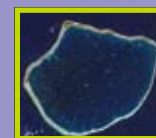
- MTI
- Exposition de peintures de 1903 aux années 1960
  - Jusqu'au 24 mai
  - Au Musée de Tahiti et des îles
  - Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 17h
  - Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les scolaires et les étudiants
  - Renseignements au 54 84 35 - www.museetahiti.pf



## PROJECTION

### Cinematamua : Arutua (1980)

- Polynésie 1<sup>ère</sup> / TFTN
- Mercredi 14 mai – 19h00
  - Entrée libre
  - Petit Théâtre de la Maison de la Culture
  - Renseignements au 544 544



## THÉÂTRE

### Comédie : La maîtresse en maillot de bain

- La Compagnie du Caméléon
- Du 30 mai au 15 juin
  - Vendredi 30 et samedi 31 mai – 19h30
  - Dimanche 1, 8 et 15 juin – 18h00
  - Les Vendredi 6, 13 et samedi 7, 14 juin - 19h30
  - Tarifs : entre 2 500 Fcfp et 3 500 Fcfp
  - Billets en vente à Radio 1 Fare Ute, dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia et en ligne sur www.radio1.pf
  - Petit Théâtre de la Maison de la Culture
  - Renseignements au 434 100 – www.cameleon.pf



## SALONS

### Salon Passion Vahine

- Radio 1
- Jeudi 22 au dimanche 25 mai
  - Entrée libre
  - Esplanade basse de To'ata
  - Renseignements au 434 100 et sur www.radio1.pf



### Salon de la Fête des mères

- ART / Association d'artisanat d'art
- Bijouterie, sculpture, couture, etc.
  - Du mardi 20 au dimanche 25 mai, du mardi au samedi de 8h à 18h, et le dimanche de 8h à 16h
  - Mairie de Papeete
  - Entrée libre
  - Renseignements au 75 03 63

### Salon du Tifaifai

- ART / Association Te api nui o te tifaifai
- Jusqu'au 11 mai, de 9h à 17h
  - Mairie de Papeete
  - Entrée libre
  - Renseignements au 72 96 30



### Exposition artisanale, horticole et agricole à Bora Bora

- ART / Fédération « Amuitahira'a te taimanu no Bora Bora »
- Du lundi 19 au samedi 24 mai, de 8h à 17h
  - Place Vaitape, Bora Bora
  - Entrée libre
  - Renseignements au 73 81 54



## DANSE TRADITIONNELLE : HEIVA DES ÉCOLES DE 'ORI TAHITI

TFTN / Ministère de la Culture

### Grand Théâtre – Tarif unique 1 500 Fcfp

- Jeudi 29 mai au dimanche 1<sup>er</sup> juin – Grand Théâtre
- Jeudi 29 mai – 17h00 : Aratai (Percussions) / Te Tuamarama International School of Tahitian Dance/ Hirinaki / A ori mai / Ori Tuahiti / Te Honu Hura Nui
- Vendredi 30 mai – 18h00 : Ecole Moana (Ukulele) / Orirau / Teikohai / Turureura / Nonahere
- Samedi 31 mai – 18h00 : Heikohei (Percussions) / Monoihere / As Puna Reo Pihā'e'ina / Hula vahine / L'école de danse Poehere / Manahere
- Dimanche 1<sup>er</sup> juin – 15h00 : Pina'i (Percussions) / Ecole Heiva (enfants) / Hanihei / Nivai / Heikohei (Ori) / Manaheiva



### Aire de spectacle de To'ata – Tarifs : 500 Fcfp, 1 000 Fcfp et 1 500 Fcfp

- Jeudi 05, vendredi 06 et samedi 07 juin – 18h00
- Jeudi 05 juin – 18h00 : Ori Tahiti Ora / Ori Hei / Tamariki poerani (enfants) / Heiva (Adultes)
- Vendredi 06 juin – 18h00 : Aratoa / Vaheana // Matehaunui / Tamariki Poerani (adultes) / Hei 'ori
- Samedi 07 juin – 18h00 : Tupuna ukulele / Heiragi / Rainearii / Maruata Nui E / Heihere / Ass Tamarii Poerava

**Vente des billets dans le Hall du Grand Théâtre à partir du 12 mai. Du lundi au jeudi de 8h à 18h, le vendredi de 8h à 17h et les samedis 17 et 24 mai de 9h à 12h. Renseignements au 544 544**

31



# petits et grands bonheurs culturels



Atelier création  
Œufs de Pâques



Atelier Poterie



Théâtre



Jeux de société géants

## Les ateliers de vacances de la Maison de la Culture ont toujours un succès fou !

Organisés par la Maison de la Culture pendant les vacances d'avril, ils ont, une fois encore, fait le plein avec plus de 160 inscriptions, des enfants ravis et une fin de semaine en apothéose avec un goûter dans la Salle Muriavai ! Sans oublier le sympathique déjeuner sur le paepae, les pieds dans le sable...



Confection de costumes traditionnels



Déjeuner les pieds dans le sable



Eveil aux arts martiaux



Gouter pour finir les ateliers



Le groupe des stagiaires



La gagnante du prix «Louise Kimitete», Desirée Woodward Lee

## Le Conservatoire fait des heureux

Le concert des ensembles – le 22 mars au Radisson – a fait le bonheur des mélomanes : flûte ou percussions, clarinette ou ukulele, il y en avait pour tous les goûts. Sans oublier le chœur des enfants, qui a particulièrement marqué l'auditoire.

Quant au dixième stage international de 'ori tahiti, il a toujours autant de succès, avec des participantes des quatre coins du monde, ravies de venir et revenir se former aux bases et aux subtilités de notre culture.



## « Les jardins d'Atea » inaugurés au Musée de Tahiti

Inauguré le 4 avril dernier, le patio a été entièrement réaménagé avec plus de 70 espèces de plantes. L'objectif ? Raviver les connaissances et savoir-faire autour de l'utilisation de ces plantes thérapeutiques, utilitaires, alimentaires, ornementales ou cosmétiques.



Cérémonie Jardin Atea





# un collier en coquillages

PAR PHILOMÈNE PARAU ÉPOUSE TEFAATAU, ARTISANE ET PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION ARTISANALE TIARE AFA

Accessoire incontournable en toute occasion, un collier peut être réalisé de mille et une façons grâce aux techniques de l'artisanat traditionnel. Ici, Philomène, artisane de profession, nous apprend à confectionner un collier simple en rafia et coquillages. Une belle idée de cadeau pour la fête des mères, à réaliser soi-même.



## MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- 9 fibres de rafia
- divers coquillages
- du fil de nylon
- une aiguille
- une paire de ciseaux

## Les étapes :

Rassembler les 6 fibres de rafia. Repérer le milieu de la longueur, enrouler le début d'une moitié autour du gros orteil afin de caler la matière, et faire une tresse à trois avec l'autre moitié. (N°1)

Cette tresse doit être juste assez longue pour former une boucle. (N° 2)

La boucle terminée, regrouper les fibres de rafia des deux bouts et faire une tresse à quatre. (N°3)

La tresse à quatre se réalise en gardant toujours deux branches au milieu et une branche de chaque côté. Commencer par prendre la branche de droite et la passer sous les deux branches du milieu vers la gauche, en veillant à laisser libre la fibre initiale du milieu la plus à droite. Faire la même chose à gauche, puis alterner jusqu'à obtenir une tresse assez longue, d'environ 40 cm, qui sera la base du collier. (N°4)

Terminer en faisant un nœud simple bien serré et couper les bouts de rafia qui dépassent. (N°5 et 6)

Pour le pendentif, prendre les trois autres fibres de rafia et les tresser à trois, d'une longueur d'à peu près 25 cm. Avec du nylon et une aiguille, coudre la tresse sur elle-même afin de former une rondelle. (N°7)

Sur la rondelle, coudre les coquillages en commençant par le bord de la rondelle et par les plus gros coquillages, afin de laisser la place aux plus petits coquillages au milieu. (N°8, 9, 10, 11)

Pour terminer, il suffit de coudre la rondelle à la base du collier. (N° 12, 13, 14)



À PARTIR DU 1ER MARS JUSQU'AU 31 AOUT

# L'ANNUAIRE OFFICIEL DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE ÉDITION 2015 COMMERCIALISATION DES ENCARTS PUBLICITAIRES

# AFFICHEZ-VOUS SUR NOS SUPPORTS



EDITION PAPIER ÉDITÉE À 63000 EXEMPLAIRES  
SITE WEB ANNUAIRE REGROUPANT PLUS DE 40000 VUES PAR MOIS

FAITES-VOUS CONNAÎTRE ! UNE PUBLICITÉ SUR LE PAPIER ? SUR LE WEB ? LES DEUX ? FAITES NOUS CONFIANCE. LA CELLULE ANNUAIRE DE L'OPT EST LÀ POUR VOUS, AVEC VOUS DEPUIS L'ÉDITION 2010...

advannuaire@opt.pf | +689 41 42 69 | +689 41 42 70



du 17 au 30 mai 2014  
Suivez le groupe

# PEPENA



à bord de l'ARANUI pour  
le festival de musique de Nuku Hiva  
et une soirée spéciale à Ua Pou

TARIF À PARTIR DE

**150 000 FCP**

par personne en cabine  
double standard\*

(\*selon la disponibilité au moment de la réservation)

## TAHITI BARBECUE CONTEST SAMEDI 24 MAI 2014 NUKU HIVA

INSCRIPTION 6 000 FCP PAR ÉQUIPE

À GAGNER 1ER PRIX : 50 000 FCP  
2ÈME PRIX : 25 000 FCP  
3ÈME PRIX : 15 000 FCP

 TAHITI BARBECUE CONTEST

CONTACT AU 23 79 39 OU [EVENTPEM@GMAIL.COM](mailto:EVENTPEM@GMAIL.COM)



ARANUI 3

**Pepeña**



Pacific Event Management